



# CAMUZ

PHOTOS CONCERTS CONCOURS L'ÉQUIPE

PARLE AVEC ELLES



396

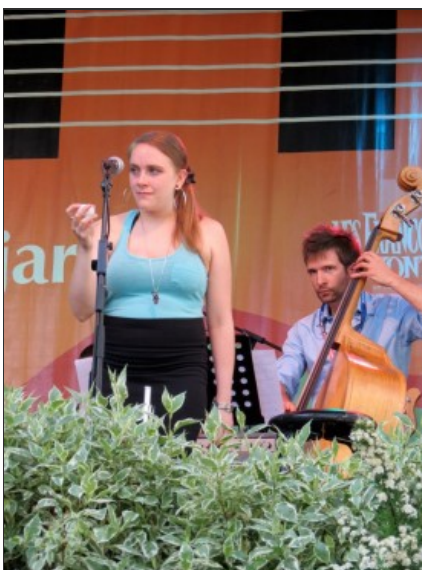
3



## CARO DUPONT : FAIRE POUSSER DES FLEURS DU BÉTON

PUBLIÉ LE JEUDI 16 JUIN 2016 PAR ELIZABETH POULIOT 

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon de leur rendre hommage, une à la fois. Nul besoin de se mettre au diapason et encore moins de mettre de bémol, mais hors de question de jouer du pipeau ! Rock, pop, jazz ou classique, metal, électronique, électro-acoustique ou ambient, tout style confondu, c'est la musicienne qui m'intéresse. Elle, son parcours, ses expériences, ses anecdotes, mais surtout son ressenti et ses opinions. Car le chemin professionnel n'est pas toujours réglé comme du papier à musique, et car il y a autant de voix/voies qu'il y a de femmes. Alors, sans tambour ni trompette, en avant la musicienne !



Par une chaude matinée printanière, la légèreté des humeurs s'amalgame à la chaleur lourde du soleil. À l'abri, dans un café à la fois futuriste et figé dans les années 50, j'attends Caro Dupont. Et c'est au son de Nirvana, craché par les haut-parleurs d'un juke-box, que la jeune femme me rejoint et prend place sur la banquette arrondie et rigide, mêlant le blanc et l'orange.

Flûtiste, pianiste et rappeuse à ses heures, Caro Dupont travaille avec des artistes tels que Boogat, Samian, Meryem Saci, Koriass, ainsi que la joyeuse bande d'Alaclair Ensemble. Elle fait également partie du groupe Miss Sassoeur & Les Sassys, ayant fait un passage remarqué aux dernières Francouvertes. Rencontre avec une musicienne engagée et entière, qui cherche sans cesse à transcender la musique.

Native de l'est de Montréal, Caro Dupont découvre la musique à travers le piano au cours de sa petite enfance. À son entrée à l'école secondaire, elle choisit l'option musique, étant attirée par le trombone. Mais son talent inné pour la flûte traversière a raison d'elle et trace finalement sa destinée.

### De la flûte aux tracts

Puis, rapidement, Caro Dupont se sent interpellée par l'engagement social et délaisse peu à peu la musique. « J'ai joint les milieux militants et politiques, où j'ai pu développer l'éloquence, le choix des mots, la répartie et le désir de se faire entendre. » Tellement investie dans ses causes, elle quitte le cégep du Vieux-Montréal après un bref passage en création littéraire. Elle tergiverse quelque temps puis décide

de reprendre sa flûte. Elle travaille d'arrache-pied et passe avec succès l'audition du cégep Saint-Laurent. « Je suis rentrée en classique, mais c'était la première fois que je fréquentais un établissement institutionnel qui offrait l'alternative jazz. Un monde nouveau s'ouvrait à moi. » Avec les musiciens rencontrés dans les séances de jam, elle met enfin des mots sur l'improvisation et la composition, qu'elle pratiquait seule jusque-là. Au cœur de cet havre magique, dit-on, situé dans un ancien presbytère et isolé tout au fond du campus, Caro Dupont se découvre. « Tout transcendait, et je commençais à ressentir un gros décalage entre l'interprétation classique et mon réel intérêt pour la musique. » Grâce à un professeur compétent et attentionné du nom de Jean-Pierre Zanella, Caro abandonne le classique au profit du jazz. Peu de temps après, elle complète sa formation et commence aussitôt à cumuler les contrats.

### Engagement musical

Caro Dupont tente donc depuis toujours de faire cohabiter ses deux passions : l'expérience humaine et la musique. La flûtiste sera bientôt titulaire d'une maîtrise en musicothérapie de l'université Concordia, une façon logique de combiner ses intérêts. Mais elle n'attend pas d'obtenir son diplôme pour s'impliquer socialement : elle donne des cours de musique à des jeunes du quartier Hochelaga-Maisonneuve, en plus d'offrir des classes d'éveil musical aux garderies du coin. Il est essentiel pour elle que la musique reste accessible à tous. « Ma vision diverge un peu de la notion d'excellence dans la performance. C'est d'ailleurs là où, à un certain niveau, j'ai décroché dans mes études en interprétation. La musique se doit d'être inclusive, et ça, ça ne passe pas par l'élitisme de la performance, de la théorie ou du savoir. Ultimement, on se l'approprie tous, personne ne la possède réellement. »



La vie de Caro Dupont s'articule autour d'un troisième pôle. Il s'agit de son rôle de parent, qu'elle partage avec son conjoint, KenLo, aussi musicien. Et pas facile de coordonner les horaires de deux travailleurs autonomes avec celui de deux fillettes ! Mais grâce à un tableau trimestriel à remplir religieusement et à une famille compréhensive, tout se peut comme on dit ! Et les petits bouts de chou ont même la chance de partager la scène avec leurs parents parfois. « Ma plus vieille a passé les trois quarts de son premier été accrochée sur mon dos, à faire les soundchecks des écouteurs sur les oreilles. Elle était présente aux Francos, au Jazz, au Festival d'été de Québec et aux Nuits d'Afrique ! » Les deux musiciens offrent donc une vie différente et enrichissante à leur progéniture, ce qui leur permet de passer beaucoup de temps avec elle. Et ça amène aussi d'autres avantages... plutôt ludiques : « Une de mes grandes peurs, c'est que mes filles pensent que la vie est une comédie musicale. Il y a des freestyles du matin au soir chez moi. En attachant les souliers ou en ramassant le riz par terre, je chante des lignes pendant que mon chum écrit une tune sur un coin de table. » Leurs enfants baignent donc dans l'univers musical du couple, qui se nourrit à son tour de ce chaleureux (et prolifique !) partage familial.

*Découvrez une parcelle de leur petit monde ainsi que la voix de Caro dans ce court métrage de KenLo.*

### Le petit musicien de la boîte à musique

Profession oblige, Caro Dupont a appris, et surtout accepté, à se fier à elle-même dans l'exercice de son métier. Grande adepte du mouvement DIY (do it yourself, fais-le toi-même), elle regorge de trucs et astuces pour arriver à ses fins et s'épanouir à travers la création musicale. En effet, dès son adolescence, du temps qu'elle était active sur la scène alternative et engagée, Caro Dupont a vite intégré le concept à cause de la grande dichotomie qu'elle percevait entre les institutions et le milieu de la musique locale. « Je n'ai jamais caressé l'idée de faire de la musique un métier, contrairement à beaucoup d'autres musiciens. Dans le contexte actuel, je trouve que c'est perdu d'avance. La reconnaissance véritable n'y est pas, et si oui, à rabais et sur le dos de l'ignorance de l'artiste. Et l'industrie demeure souvent très linéaire et/ou trop frileuse. » Mais loin d'être blasée et encore moins éteinte, Caro ne tarit pas d'éloges à

l'endroit des artistes d'ici qui réussissent avec brio à garder la tête hors de l'eau. « On est sur une plateforme culturelle immense, d'autant plus à Montréal. La très forte présence des deux langues coloniales et le cosmopolitisme des cultures créent un consortium d'énergie créative, qui brille partout à travers le monde. »

### Caro et ses Caro's

De ce foisonnement musical émerge entre autres Miss Sassoœur & Les Sassys, un groupe dont Caro Dupont fait partie. À la seule mention de ce projet à quatre voix et un piano, chapeauté par Miss Sassoœur, le visage de Caro s'illumine aussitôt. « C'est un petit bijou d'auteure-compositrice-interprète, une artiste super intègre qui propose une belle création brute. » À demi-mot, Caro mentionne que ceci met peut-être la table à son propre projet. « J'ai des chansons en chantier depuis les dix dernières années. Fut une époque où je rappais, et il y a des gens qui aimeraient bien que je recommence. Mais je n'en suis pas là. » La musicienne chérit sa position, plus à l'arrière de la scène, aimant mettre l'autre en valeur et le faire briller. Caro Dupont continue donc de cumuler les contrats de pigiste, tout en poursuivant ses collaborations électroniques avec KenLo, entre autres, et en rêvassant à de potentielles futures chansons solos. Une chose est sûre : le jour venu, je serai aux premières loges pour entendre une verve sans doute pertinente et inventive, mise en musique par cette artiste incorruptible.

---

## CARO DUPONT CÔTÉ JARDIN



### Quel conseil donnerais-tu à une fille qui veut se lancer en musique ?

Joue. Fais-le. Ne te pose pas de question. Ça ne prend pas une console à 5 000\$ pour enregistrer quelque chose. Ça prend juste ton petit cœur et bien de la volonté. Fais-toi confiance et tu vas avoir toutes les clés.

### Qu'est-ce que la musique t'apporte ?

Un moment où je peux me poser et parler, sans avoir besoin de mesurer. Je joue avec une autre composante du langage et du dialogue. C'est non seulement une communication avec l'autre, mais avec l'espace et avec soi-même.

### Pour l'aide que tu as reçue dans ta vie professionnelle, à qui enverrais-tu des fleurs aujourd'hui ?

À Jean-Pierre Zanella, à Boogat et à Sola. Jean-Pierre Zanella, s'il n'avait pas accepté de me créer un cours sur mesure, je ne sais pas où je serais aujourd'hui. Et plus tard, Boogat et Sola m'ont tous les deux ouvert des portes. Ils m'ont fait travailler le son et rencontrer des gens. Au niveau du street, ces deux-là ont été des piliers dans mes détours. Donc, le professeur et les premières mains qui se tendent; je leur serai toujours reconnaissante.

### Avais-tu un rêve quand tu étais petite ?

J'ai toujours rêvé de grands espaces. Ça fait que la scène ou la terre... un des deux. Pourvu que ça résonne à quelque part et que quelque chose pousse !

*Crédits photos : Camille Gélinas, Élise Palardy, Mariel Rosenblüth et Anik. G.*

Tags: [alaclair ensemble](#), [boogat](#), [caro dupont](#), [cégep st-laurent](#), [flûte traversière](#), [hochelaga-maisonneuve](#), [jean-pierre zanella](#), [kenlo](#), [koriass](#), [meryem saci](#), [miss sassoœur & les sassys](#), [samian](#)

## PLUS DE PARLE AVEC ELLES

### > XARAH DION : ANCRÉE JUSQU'AU BOUT DES DOIGTS

(PARLE AVEC ELLES) 25 AOÛT 2016

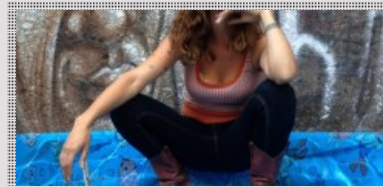
À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



> **GISELLE CLAUDIA WEBBER: SANS FILTRE ET SANS FILET**

(PARLE AVEC ELLES) 21 JUILLET 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



> **JENNY SALGADO: RIMER EN PROFONDEUR**

(PARLE AVEC ELLES) 19 MAI 2016

À travers une entrevue-discussion qui se décline sous la forme d'un portrait, je passe le crachoir à celles qui l'ont rarement : les musiciennes professionnelles. Une humble façon ...



## SPOOKEASY HALLOWEEN

10

jours

21

heures

17

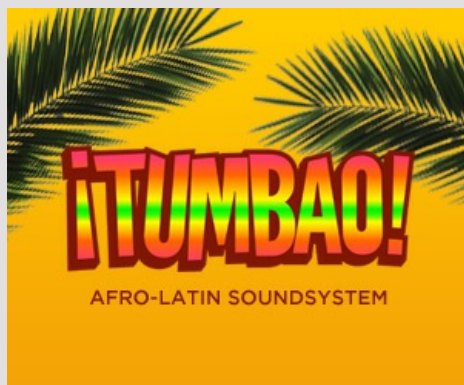
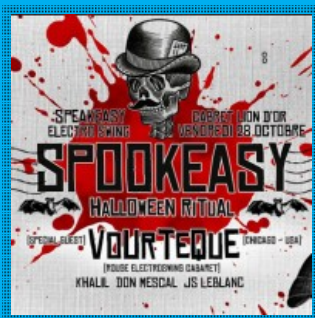
minutes

18

secondes

AVEC VOURTEQUE DE CHICAGO

Bienvenue au carnaval funèbre et festif du Speakeasy Electro-Swing ! Plongez dans l'âge d'or des années folles au Cabaret le Lion d'Or. Sortez vos habits de bal et vos têtes d'enterrement ! Succombez aux charmes mortelles du Spookeasy.



ANNONCEZ  
VOTRE CONCERT



DUB, DIGITAL, REGGAE, DANCEHALL  
RAGGA-JUNGLE, DUBTRONICA, SKA

---

### LE SITE

NOUVELLES  
PHOTOS  
CONCERTS  
CONCOURS  
ANNONCEZ VOTRE CONCERT

---

### CONTACT

À PROPOS  
NOTRE ÉQUIPE  
PUBLICITÉ  
PLAN DU SITE  
COLLABORONS

---

### NOS AMIS

PULL-UP SELECTA!  
SPEAKEASY ELECTRO SWING  
UNLOG  
TOTEM FESTIVAL  
GROOVE NATION

